CHRONIQUE BENGALIE 185 DÉCEMBRE 2015

Une intense émotion m'a saisit en lisant l'émail suivant tout au début du mois**:"WELCOME BHROTO!"** Une suissesse au grand cœur, sans autre commentaire, a cru de son devoir, de souhaiter la bienvenue de ce jeune aveugle, sourd, muet et IMC non seulement à ICOD, mais dans son cœur et sa vie! Voila le plus beau symbole des relations que je souhaite entre ce que je vis et ce que vous recevez de moi. Je ne vous écris pas pour vous dire ce que je fabrique (le monde peut tourner sans moi!), ni pour informer ma famille (une fois par an suffirait amplement) pas plus que pour vous renseigner sur l'Inde ou me plaindre des crises géopolitiques (de nombreux médias s'en occupent mieux que moi), enfin pour vous raconter ce qu'une bande de pensionnaires réalise jour après jour durant déjà 15 ans (ce serait si fastidieux!), ni enfin pour ramasser plus d'argent (une dizaine peut-être d'ONG d'Europe utilisent ces papiers pour informer les donateurs de bien d'autres projets que les nôtres)

Non, je n'écris pas pour cela. Mon ambition est plus grande. Ce que je souhaite, c'est simplement établir un lien de cœur et d'âme avec chacun et chacune d'entre vous, la plupart probablement que je ne connais d'ailleurs pas ou plus, pour que vous fassiez un peu vôtre mon amour pour une autre civilisation, mon respect infini pour d'autres religions, ma passion pour redonner vie et espoir à des déshérités, ma tendresse pour ceux et celles qui souffrent physiquement, psychiquement, moralement et qui n'ont personne, mon émerveillement toujours renouvelé devant la beauté de toutes les créatures de l'univers, enfin, et c'est pour moi le plus important que malheureusement je ne peux pas partager avec tout le monde, la joie profonde que je ressens lorsque je puis découvrir en toute vérité la figure de Jésus, ma Vie, en tous ces gens simples et plein de foi eux-mêmes. **Ce que je recherche est la Compassion du Dieu Unique de toute Miséricorde qui nous a tellement aimé qu'il a envoyé vers nous - vers moi aujourd'hui ainsi que vers vous - celui que Noël célèbre comme l'Enfant Divin et qui n'est autre que la face humaine du Père des Cieux.** Le but de ma vie, en fait, est simplement de reproduire à mon tour la Face plein de compassion, d'amour et de compréhension de mon frère aîné Jésus-Christ, pour que ceux et celles qui sont avec moi comprennent que rien de ce que je fais ne vient de moi (sinon mes propres bêtises!), mais que tout le bien fait vient en droite ligne, d'Abba, ce nom araméen de "papa" que Jésus donnait à Dieu et que j'ai fais mien depuis bien longtemps. ET VOILA COMMENT J'ESPERE QUE QUELQUES UNS/UNES PARMI VOUS DÉCOUVRIRONS AVEC MOI "QUELQU'UN PARMI NOUS" QUE NOUS NE PENSONS PAS CONNAITRE MAIS QUI EST VRAIMENT LÀ. Ceux et celles qui sont chrétiens par conviction le découvriront vite. Ceux qui le sont moins le sentiront souvent. Ceux qui sont anticléricaux pourront quand-même se dire: la religion comprise comme l'Evangile des béatitudes en action, cela peut quand même servir, les athées se rediront ce qu'ils me disent souvent: "Tu as de la chance d'être sûr de tant de choses, mais pour moi, ce que tu écris, c'est ce que j'essaye de vivre a mon niveau". Parfait. Enfin, les hindous, musulmans ou autres parmi vous se sentiront soulagés de savoir que des chrétiens, qu'ils n'admirent pas

toujours loin de là, peuvent rejoindre leurs propres Écritures Sacrées dans la Miséricorde du Coran, la Compassion du Bouddha, la tolérance et bonté de la Gita vécues par un Ramakrishna ou un Gandhi, ou toute autre qualité d'un ou d'une de leurs grands saints! Restera hélas ce que je ne peux éviter **:"Ce que Dayanand écrit, c'est parfois fort beau, mais est-ce qu'il le vit réellement?"** Question plus que pertinente puisque je dois avouer d'emblée que, ayant promis lors de mon mariage avec Dieu il y a déjà 60 ans, d'être un Véritable Disciple de Jésus-Christ jusqu'à ma mort, a je continue à peiner chaque jour pour rester fidèlement un simple disciple vacillant sur les traces de Christ et incapable de l'imiter comme promis, et encore moins de me Conformer à Lui! "Malheureux homme que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?" Ce soupir de St Paul est le mien et croyez le bien, je regrette de n'être pas un meilleur exemple pour tous, mais "je ne suis que ce que je suis, et la grâce de Dieu, j'en reste persuadé, n'a pas été vaine avec moi" Et avec chacun et chacune d'entre vous mêmement!

Une des grandes joies de ce mois a été le passage de notre ami de toujours (au moins de 15 ans!) Fabian, son épouse Nathalie et son ange de fillette! Représentant de la si sympathique ONG helvétique **"Asha Bengal",** il parle maintenant le Bengali mieux que moi et n'a plus besoin du vieil interprète pour échanger avec chacun. Il a pu voir comment nous avons pratiquement mené à bien **le petit pavillon de trois grandes chambres** destinés aux dix ou quinze orphelines qui viendront s'y installer dès janvier depuis le centre de Belari, fermé dorénavant. Ma joie, plus encore, mon allégresse a été grande d'avoir pu longuement dialoguer avec lui sur des sujets que jamais je ne peux aborder ici avec quiconque. Son expérience m'est maintenant précieuse et j'ai trouvé chez lui une maturité peu ordinaire - venant d'un européen de passage. Il faut dire que même un Nobel passant par ici, s'il ne connait rien à la culture asiatique, est encore plus perdu qu'un analphabète! Une certaine perception de la mentalité est nécessaire, ce qui ne s'acquiert qu'avec le temps...et avec le cœur. Fabian l'a acquise, ce qui lui donne la possibilité de me dire :"Mais non, Gaston, tu te trompes, cela ne marchera pas!" Car sa jeunesse me manque maintenant pour mettre en pratique ce que j'ai emmagasiné par ici en 44 ans. Place aux jeunes donc! Et merci pour votre visite. Nos fillettes étaient aux anges de découvrir votre petit ange blond. C'était comme si Blanche Neige leur arrivait soudainement. Ils n'avaient jamais imaginé un si beau bébé car elles ne sont pas coutumières des Barbie! Merci aussi donc pour leur joie!

On a enfin inauguré la "Parc aux enfants Rajou", du nom de l'enfant malade mental et unijambiste trouvé a Belari en 1998 et mort à 21 ans en 2010 que Gopa avait adopté et qui était devenu notre mascotte aimée de tous. Des familles ont fait des dons pour lui...qu'il n'a pu utiliser, et avec les intérêts sur plusieurs années, nous avons pu demander à ABC de construire de toutes pièces cette remarquable installation qui a pu être inaugurée dix jours avant Noël, bien que le parc ne soit pas terminé. Une immense joie pour tous et toutes d'entendre enfin en temps de recréation des cris d'allégresse et des exclamations de joie à travers tout ICOD. Les garçons en sont bien

jaloux, mais eux ont champ de football, cricket et finalement presque toute la forêt! Merci donc a Papou, le créateur et maître d'œuvre et à notre petit Rajou qui doit pousser depuis le Ciel ses jappements aigus d'enfants des rues dont il nous avait tant habitués!

Nous sommes allés aussi successivement deux fois en ville: la première pour **être témoins de la profession de quatre novices des Sœurs du Prado au Nord de Kolkata.** Ces Sœurs aborigènes, que j'avais connue avant même qu'elles soient postulantes dès autour de 1975, vivant dans les mêmes taudis que Marcus dans les banlieues d'Howrah, et auxquelles j'avais souvent partagé des échanges d'Evangile en Hindi, voire en anglais quand elles commencèrent à l'apprendre. Elles ont essaimées à Chennai grâce à la toute première Sœur Marie-Pauline de ce qui était alors Pondichéry, ont créé deux noviciats, et finalement se sont établies à Chhattisgarh, partie de l'ancien Bihâr. Elles sont maintenant plus de 15, réparties entre quatre communautés. Ce fut une très grande joie pour moi de leur parler ce jour, surtout en anglais, **de la spiritualité mystico-apostolique du Père Chevrier,** sans aucune contrainte, sans les réserves nécessaires lorsqu'il faut parler à des personnes de plusieurs religions, ou à des simples laïcs analphabètes qui ne comprennent pas toujours les exigences de l'Evangile pour les personnes consacrées, voire sans la présence de prêtres qui scrutent chaque parole comme des scribes sourcilleux pour nous affirmer ensuite :"Vous ne connaissez pas la théologie!" - " Mais la théologie, mon cher frère prêtre, ce n'est que la science de Dieu. Et au Prado, il s'agit du Cœur du Père et de Son Amour pour les plus pauvres à travers nous.: "Celui qui dit: 'je vis en Toi', doit le suivre pas à pas" dit une lettre de St Jean. Il nous faut ainsi avant tout contempler Jésus dans sa Vie pour ensuite pouvoir l'imiter et s'y conformer " (Père Chevrier) Et ensuite, ma foi, les plus intellectuels s'attaqueront à la théologie...qui m'a beaucoup apprit certes, mais qui doit s'effacer royalement devant la mystique apostolique. Qui elle-même et en son temps, doit disparaître devant l'Amour Absolu. Hélas je le sais, je mourrais avant d'avoir atteint ce stage!

Une autre rencontre important fut celle des "Amis d'ICOD" à Kolkata, "SARHA". Plusieurs groupes de petites organisations se sont ressemblées pour nous aider grâce à Nirmalo et sa femme. Ils ont déjà donner quelques centaines de livres pour la librairie, tous les habits des poujas pour nos pensionnaires, une partie des frais de plusieurs soirées, payés des repas complets pour tous nos 250 personnes prenant leur repas quotidien ici et quelques autres actions qui, pour être plus discrètes, n'en sont pas moins précieuses. Ils étaient environ 150, et j'ai pu leur parler non seulement de ce que nous faisons mais encore de ce que nous espérons faire et surtout dans quel esprit d'amour, de compassion et de service nous tâchons d'être au service des plus nécessiteux...

Puis ce fut l'arrivée de Noël. Ce jour-là, vers deux heures du matin, une de nos plus misérables pensionnaires rendit son dernier soupir. Poutoul-Poupée, 45 ans environ. Elle nous avait été amené par un club de garçons en mars. Une ONG s'occupant de

15.000 travailleuses du sexe dans toute l'Inde l'avait repérée sous ses murs. Une véritable mendiante presque démente, refusant de se laver, de s'habiller convenablement, de manger proprement. La responsable nous a fait une demande d'admission par l'intermédiaire de ce club sportif. Nous l'avons admise après qu'un certificat de la police nous fut adressé. En fait, elle était schizophrène. Jamais elle n'a su s'adapter, pleurait la plupart du temps, tout en riant peu après. Malheureuse elle l'était, car elle réclamait toujours sa mère et demandait de retourner à la maison...que personne ne connaissait. Jamais elle n'a su lier des liens d'amitié avec personne. Elle était plus que seule, elle vivait dans son cocon, faisait ses besoins là où elle se trainait car elle ne pouvait (plutôt ne voulait) pas se lever, ce qui bien entendu ne plaisait ni à ses compagnes, ni à la responsable qui devait constamment tout nettoyer. Combien de fois n'ai-je pas dû intervenir pour qu'on la respecte, qu'on ne soit pas rude avec elle, qu'on essaye de la comprendre. Pour moi bien entendu, aucun problème: je ne la voyais que trois, voire quatre fois par jour, la caressait malgré ses poux (mais qui n'en n'a pas ici?), son refus de se laver, ses mains crasseuses à souhait. On me disait :"Toi, elle t'aime parce que tu ne la grondes jamais". Comment pourrais-je ne pas l'aimer, une des plus pitoyables des figures de Jésus que j'aie rencontré? Elle me réclamait sa maman. puis pleurait comme un petit chacal, la tête tournée vers le ciel. Puis riait et voulait me caresser les mains, puis la tête. Elle semblait heureuses quand j'arrivais et se trainait par terre pour me toucher les pieds quand les autres me saluaient. Elle n'a jamais su attendre son tour...Ce qui agaçait toutes les autres qui la rudoyaient alors. Si on ne peut compter sur les riches pour aimer les pauvres, on ne peu pas plus compter sur les plus pauvres pour aimer plus pauvres qu'eux! Tout cela demande du temps...Bref, plus elle gémissait, plus elle agaçait, et plus elle retournait dans sa coquille de misérable créature. Parfois, elle devenait presque normale. Alors, je m'asseyais et essayais de lui parler. Elle ouvrait tout grand ses yeux chassieux à souhait et me regardait comme un chien fidèle. Je ne pouvais que l'aimer...avant d'en avoir pitié, car je n'étais absolument pas sûr de pouvoir atteindre son cerveau ou son cœur. En deux jours, sans symptômes spéciaux, elle s'est étendue avec une forte dyspnée. Aucun remède ne réussit à l'apaiser. Puis elle tomba dans une sort de coma pendant 24 heures. Notre docteur vint la mettre sous perfusion que la responsable du Foyer Tagore maintint 24 heures. Et elle s'éteignit sans bruit, portant simplement sa main qu'elle n'avait pas bouger depuis deux jours, sur sa poitrine. On la retrouva ainsi. Je pu prier en paix avec elle une ou deux heures, jusqu'à ce que nos dames la lavent. Tous nos ouvriers l'accompagnèrent à la crémation à Uluberia. On ne l'avait pas fait admettre à l'hopital, car ils refusent tous nos gros malades mentaux...Elle vivait dans sa coquille, et son départ ne fut ressenti par personne, ce qui me fait très mal au cœur. Même pour moi j'ai à peine remarquer qu'elle était partie. On était pris par Noël et...notre pauvre , oh si pauvre Poupée est allé rejoindre le Seigneur d'Amour, juste à temps pour pouvoir l'accompagner à la crèche, comme un des anges qui la surmontaient. Mais quand j'ai essayé d'expliquer cela à nos pensionnaires, ils m'ont rit au nez! Comment Poutoul peut être avec Dieu si vite, ou être un ange avec un caractère si épouvantable? Et je suis resté bien triste, car bien trop seul dans ma

conviction. C'est le prix à payer en permanence de devoir vivre avec des croyants d'une autre religion: on ne peut pas tout partager...et de loin pas, surtout s'ils souffrent eux-mêmes!

Ce fut enfin la veillée de Noël devant une merveilleuse crèche faite par nos ouvriers hindous (et deux musulmans) C'est la deuxième année que je n'ai pas à intervenir pour rectifier des choses. Tous le personnages étaient à leur place, et personne n'avait collé une image de Shiva ou Vishnou derrière la scène...On avait décidé que nous prierons ensemble avant que je ne parte pour la messe de minuit à Howrah, vers 21 heures. Mais Gopa en dernière minute s'est proposée pour amener l'Enfant Jésus à minuit et organiser la prière avec lecture des Evangiles de la nativité avec tous, gars et filles. On devine ma joie. Et le lendemain, j'ai appris que tout s'était fort bien passé à la satisfaction générale. Visiblement, je deviens de moins en moins nécessaire...

On avait aussi décidé d'amener le petit Bhroto (aveugle, sourd, muet et IMC) dans la crèche et de le mettre à la place de l'Enfant Jésus. Mais il paraît qu'on l'a alors retiré le plus rapidement possible, car le berceau de paille était trop petit. À 2 ans et demi, il n'a rien d'un nouveau-né , et ses gestes saccadés mettaient en danger la vie même de Marie et Joseph, promettant même de culbuter l'âne par dessus le bœuf! On n'allait quand-même pas endommager de coûteuses statues simplement pour prouver que le plus infortuné de nos gosses était non seulement l'image de Jésus, mais encore Jésus lui-même! Ainsi le pouvoir de l'argent ("Mais ça coûte!") reprenait tous ses droits, même chez ces hommes et femmes de bonne volonté comme le chantaient les anges! Mais j'espère quand-même que nos plus grandes au moins purent comprendre que **quand Dieu se fait homme, il est homme pour toujours, et il s'incarne en chacun et chacune des plus malheureux et pitoyables d'entre nous, y compris Bhroto-le-bien-aimé et Poupée-la-mal-aimée!**

La messe de minuit fut très belle, dans une église super-pleine. Nos deux filles adibassis Oraon et Santali nous avaient accompagnées Marcus et moi-même. Retour à trois heures du matin dans un froid de canard.

Le matin, grande surprise, mon archevêque me téléphone. Je l'avais rencontré il y a trois jours, après huit mois! Il a été formidable de compréhension, m'a ordonné (sic) de rester à ICOD même si tous ses prêtres ne comprenaient pas ce que j'y fabriquais puisqu'il n'y avait aucun chrétien dans toute la région (deux millions), et paracheva la surprise en me promettant de venir à ICOD le 17 janvier, terminant la rencontre par une accolade que jamais aucun évêque en Inde ne m'avait accordée, quand bien même notre Saint Jean-Paul II me l'avait déjà donnée en 1985! Et ce matin, il venait confirmer notre rendez-vous et préciser le temps exact. Joyeux Noël pour moi en effet, car un évêque, et qui plus est un archevêque visitant un centre non-chrétien, je ne pense pas que cela soit une habitude. Plutôt une rarissime exception!

Noël à ICOD, c'est aussi le jour des négociations réussies pour faire admettre 18 enfants de Belari dont le foyer vient de fermer. Où les mettre, comment les loger et les

nourrir "puisqu'il n'y avait plus de place à l'hostellerie"? Mais ces questions ne sont pas de nôtre ressort mais bien du ressort du papa de jésus. Pas Joseph, aussi impuissant que moi, mais notre 'Abba' du Ciel.

Noël ce sont encore ces onze commerçants qui sont montés sur scène pour nous dire qu'ils faisaient tous d'importants dons pour cette fête. Ce n'étaient certes pas les rois mages, car ils n'apportaient pas d'or, mais quand même notre reconnaissance fut grande pour ces boutiquiers de plusieurs villages qui tenaient à nous aider. En fait de rois mages, c'est plutôt une reine française que nous devons remercier, car **Catherine Collomb**, de Lyon, continue à nous envoyer chaque année le montant collecté auprès de sa famille et des ses proches depuis une décennie au moins, et plus même je pense. Guidée par un belle étoile, les 60.000 roupies envoyées cette année nous payeront cette fête, la fête des sports de février avec les 400 gosses adibassis des briqueteries, et la grande réception du 24 janvier où se retrouveront ministres, députés, élus et administrateurs du gouvernement local. L'or, certes, mais l'encens aussi, car nous devrons les remercier. Je ne sais pas trop pourquoi d'ailleurs! Pas de myrrhe, Catherine la réservant pour mes funérailles comme c'était la coutume en Palestine et dans le sud de l'inde.... Mais en attendant, le chameau des mages est bien ici, et il n'a pas l'intention de quitter la terre de sitôt. Attendez un peu svp, et chacun son tour.

Noël à ICOD c'est encore tout l'extraordinaire groupe de danseuses professionnelles de Shyampur qui n'ont provoqué que des 'oh et des ah!' par leur souplesse, leurs pyramides, leurs sourires et leurs compétences. Le tout accompagné de lumières à lasers, de surprenantes fumées phosphorescentes, de jeux d'illuminations fantasmagoriques organisés (et payés) par notre ami Binay et ses amis. Bref, de 20 heures à 23 heures, ce fut un délire d'ovations, et il me semble bien - mais je ne peux le jurer - que j'ai même vu les applaudissements des deux petites menottes de l'Enfant-Jésus...Vers la fin, les danseuses sont venus me chercher dans la foule pour...m'obliger à danser! Moins gracieusement qu'elles, certes, et bon gré mal gré, je dû m'exécuter! Et quand elles en eurent terminé avec mes contre-pas, nos grandes filles s'élancèrent sur la scène pour me faire tourniquer comme une bourrique. À tel point que , ma tête n'y résistant plus, je faillis tomber dans les bras de, je vous le donne en mille, l'Enfant-Jésus! Mais on me retint à temps et la Sainte Famille fut épargnée!

Noël, c'est encore la communauté internationale présente dans l'inattendue rencontre à Lahore entre les Premiers ministres du Pakistan et de l'Inde, qui ne s'étaient plus rencontrés depuis plus de 15 ans, étant en guerre larvée permanente. Un grand jour donc pour la Paix dans le monde que ces deux puissances nucléaires qui menacent régulièrement de s'annihiler et qui enfin amorcent un dialogue qui semble sérieux puisqu'il continuera en janvier en Suisse (Davos) "Paix aux hommes de bonne volonté" bien que l'expérience nous ait appris en 70 ans que toute ouverture est suivie de fermeture, l'armée pakistanaise n'acceptant jamais que le Cachemire soit indien. A suivre donc dans l'espérance!

Pour ce Noël étaient présents bien entendus, tous les Saints Innocents qu'on avait pu rassembler, les orphelins, malades physiques et mentaux, aveugles, sourd-muet, boiteux, vieillards abandonnés et arriérés mentaux filles et garçons. Hérode, dieu merci, n'était pas de la partie, mais on sût qu'il était aux aguets lorsque le commissaire de police de Shyampur (30 km) lui-même vint vers 15 heures, m'offrir les "cakes" traditionnels, et surtout lorsque les policiers de notre secteur nous téléphonèrent vers 20 heures pour nous demander de les appeler immédiatement si des antisociaux venaient nous attaquer durant cette fête chrétienne. Quatre hommes viendraient immédiatement. C'est un fait que dans tout le pays en ce jour, des policiers sont de garde devant chaque église ou chapelle, soit pour prévenir les extrémistes hindouistes de droite de fermer, voire brûler un sanctuaire, soit pour empêcher des hommes de houspiller les filles chrétiennes allant à la messe de minuit. Depuis que les persécutions latentes ont reprises avec le gouvernement actuel de Delhi, la plus grande vigilance est de rigueur. Les musulmans certes, sont plus visés que nous, mais eux répondent à la violence par la violence alors que les chrétiens y répondent par la prière, Ce qui encourage les tenants de la Grande Inde, sans minorités, copie conforme de l'Eretz Israël qui fait des émules, de faire tout pour que les chrétiens se sachent étrangers et indésirables. Alors qu'ils sont arrivés en Inde moins de trente ans après la mort de Jésus!

Ce qui me rappelle que ce jour n'est pas avant tout un jour de réjouissance, mais bien plutôt une occasion privilégiée de nous repentir pour les millions mourant de faim, de maladies, de guerres, ou de refus d'immigrations dans le monde entier. Jésus certes est né, et nous en espérons la paix, mais puisque les chrétiens, catholiques, protestants comme orthodoxes n'ont jamais vraiment montrés qu'ils étaient les champions de paix du Prince de la Paix, le monde continue à vivre de haines, de refus d'accueillir et de guerres. Honte sur chacun d'entre nous, et moi en particulier, qui n'ai pas passé toute ma longue vie pour aider les hommes à s'entre-aimer, afin que l'Amour puisse aimer et être aimé!

Un grand jour aussi fut l'invitation de notre député du Bengale à inaugurer la nouvelle route Boalia- ICOD- Attano Gate (Bord du Gange). Enfin, ces huit km allaient passer de vulgaires chemins vicinaux embourbés en route asphaltée après avoir mis littéralement sur les rotules deux de nos voitures et trois motos ce qui avait fait s'exclamer Dominique :"Mais enfin, que faites-vous avec ces véhicules pour les détruire si rapidement?" Une des plus grandes foules jamais vues à l'intersection Madhavpur (lieu de notre poste) et de la mairie rejoignant la grande route d'Uluberia, également en réfection. Sur le podium, toutes les personnalités politiques d'Uluberia et de Shyampur (nous dépendons à la fois des deux cantons de 300.000 habitants), tous les maires des communes, les directeurs des grandes écoles etc. Commotion à mon arrivée, car en retard, des sous-fifres m'avaient placés à l'arrière, à ma satisfaction d'ailleurs. Mais voilà que le Député se lève, me fait appeler, et me place à sa gauche, déplaçant ainsi à grand bruit malgré mes protestations plusieurs bonzes du parti régnant. Quand vint mon tour de parler, je soulignais emphatiquement que depuis 44 ans, j'avais l'habitude de ne guère faire confiance aux promesses des politiciens (bruits divers dans l'assemblée!) et quand mon ami Poulok (nom dudit député) m'avait déclaré durant trois ans que "je vais vous construite cette route", j'avais toujours plutôt montrer mon scepticisme. J'avais tort. Il avait raison et je le remercie au nom du Dieu de tous les hommes et femmes, et au nom des pauvres. Quand je vois depuis onze ans que je suis ici des mamans porter leurs gosses dans leurs bras sur des kilomètres, des vieillards se trainer lamentablement dans les immenses cuvettes laissées par les pluies diluviennes, les hommes tirant d'énormes fardeaux sur des

bicyclettes qui ne peuvent guère avancer dans les ornières, je me rappelle alors des années où depuis Belari, je passais et repassais par ces chemins défoncés à bicyclette moi aussi, obligé souvent de mettre pied à terre par ces chemins super-défoncés. Enfin, comme il ne pouvait pas y avoir de transports publics, pousse-pousse y compris, combien de jeune filles étaient obligées de prendre à leurs risques ces sentiers dangereux au milieu des jungles, surtout pendant les soirées et risquaient, même accompagnées, d'être victimes de malfrats. Combien en avons-nous reçues en détresse durant les nuits? Et bien , pour eux tous et toutes, je vous dis un immense merci. Et comme le chant enfantin bengali si connu "Nous sommes tous des rois", je vous dis: "Mon jeune frère le député, vous êtes certes ce soir le roi, mais nous qui sommes tous les bénéficiaires de votre si beau geste, ce sont nous, et particulièrement tous les 200 pensionnaire d'ICOD qui sont devenus les rois et reines de la fête. Pour faire bon poids, j'ai aussi signalé qu'enfin à tous les étrangers de passage venant nous visiter et scandalisés de l'état de nos routes, nous pourrions a partir d'aujourd'hui répondre fièrement: "Nous les devons à notre Député" Il m'est rare d'encenser le politiciens, mais quand il le faut, je ne vois pas pourquoi je me priverai, d'autant plus que chacun d'entre eux en a plutôt marre de m'entendre à chaque cérémonie ou Puja clamer "je ne fais partie d'aucun parti politique mais..."

On ne doit certainement pas toujours acclamer le lion, mais lorsqu'il sait rentrer ses griffes pour faire une bonne action, le caresser dans le sens du poil ne fait pas mal. Je l'ai vite compris à son propre discours où, satisfait à l'extrême de mon agrément, il a, se croyant probablement au parlement, loué ICOD en des termes absolument dithyrambiques, affirmant au milieu des applaudissement répétés, que ce que nous y faisions ne pouvait pas être fait par "nos groupes politiques" et que nous méritions cette nouvelle route! Il a bien sûr exagéré, mais il a été honnête au moins. Sauf que ladite route est faite pour recueillir de nouvelles voix aux élections du Bengale de mai pour renouveler les MLA, et que notre coin est un de ceux où le Trinamul au pouvoir a le moins d'admirateurs. Mais enfin, je ne peux quand-même pas lui reprocher son langage, un politicien restant un politicien. Déjà heureux qu'il ne fasse pas partie des deux tiers d'entre eux qui sont plus ou moins corrompus, et certainement plus que moins!

Nous nous préparons à ICOD a installer de grands panneaux solaires avec l'aide de nos amis de Suisse "Indian Project", spécialisés en cette technologie de pointe. On en reparlera donc en 2016. De toutes façons, cela prendra du temps pour l'installer sur le toit du Foyer Mère Teresa, bien loin de nos yeux, car je considère les panneaux solaires comme de la pollution visuelle quand ils sont placés, comme la plupart du temps, en plein milieu d'un beau paysage! Ils serviront à fournir le courant audit foyer, au foyer Malala, et au centre Gandhi où je vis. Plus de 150 personnes en bénéficieront. Mon amie de toujours, Fanny (en fait je ne sais plus depuis combien d'années je la connais, tellement elle fait partie du paysage quand elle passe, et à la grande satisfaction 'visuelle' de toutes, croyez-moi! Elle nous a ainsi signalé que, si leur association acceptait de fournir les fonds (et cela coûtera fort cher) il faut aussi que l'on y mette du nôtre. Elle a ainsi proposé que nous mettions les pensionnaires et le personnel dans le coup quand à la prévention de la pollution, la protection de l'environnement, l'économie de l'électricité etc. Du coup, j'ai commencé par lancer un **'atelier sur l'environnement'** avec nos filles, me promettant de le faire début janvier également avec nos gars. Elles ont tout de suite mordues à l'hameçon quand je leur eut expliqué

qu'il fallait qu'elles fassent comprendre par des desseins ce qu'elles ont déjà compris de ces problèmes. En 15 jours et en faveur des vacances scolaires, elle sont déjà réalisés une belle brochette de gravures où elles ont écrit ce que cela signifiait. Ce n'est qu'un début, mais je leur ai aussi proposé des maquettes et un modèle réduit du terrain ou elles pourraient donner libre court à leur imagination. Comme nous avons une ou deux plus artistes que les autres, je crois que cela marchera. Evidemment, je ne prétends pas à mon âge devenir prof d'environnement ou d'expert ès pollution, mais le fait que personne d'autre n'est disponible m'a forcé à trouver des minutes, sinon des heures, dans mon horaire plutôt surplein, pour assurer ce rôle. Leurs maîtresses d'école m'aident également pour le Bengali...Le froid extrême aidant, je ne peux pas dire que j'en sue, mais cela représente un travail supplémentaire qui, bien que me passionnant absolument, m'empêche de compléter a temps tout le reste de ce que j'ai à faire. On fera mieux l'an prochain.

Or justement, le nouvel an arrive, et il nous faut maintenant rétablir la balance des pensionnaires. Un vrai casse-tête. Ce matin , on en était à peu près à cela: on va demander à huit gars de nous quitter (puis on en est resté à quatre!) et à cinq des filles les plus anciennes (certaines sont là depuis Belari...18 à 20 ans avec nous) mais il nous faudra les aider à "reprendre la vie civile" après toutes ces années dans le cocon de Belari ou ICOD! pas facile non plus. Et puis il nous a fallu, puisque doit malheureusement Bélari fermer son Foyer d'enfants, accepter d'en prendre une douzaine (quatre gars et huit filles) sur les 18 qu'ils nous présentaient. Pas facile non plus de choisir! Pour les orphelines et handicapées, pas de problèmes, mais pour préférer celui-ci ou rejeter celle-là parmi les plus démunis, les filles en danger moral, ou les veuves des briqueteries ou des ramasseuses de feuilles dans la jungle, quel imbroglio! **On en est là ces jours, et c'est un bien dur cadeau de fin d'année que cet exercice de balancier sur la corde raide de la compassion, de la justice, de la satisfaction des familles et du budget!** Car les mamans arrivent comme des diables surgissant de leur boîte pour protester car elles ont appris (par qui?) qu'on ne prenait plus ou pas leurs enfants! Elles ont d'ailleurs bien raison de se fâcher, Mais nous avons aussi nos raisons de maintenir la décision. même si on la regrette...Et parfois on cale devant les pleurs et les vraies situations. Et on reprend l'enfant! Et moi qui souhaitais au moins un jour - un tout petit jour! - de repos que je propose à toute l'équipe permanente depuis au moins deux ans sans avoir pu le leur offrir! Peut-être en 2016!

Conférence de Paris:

Spectacle assez stupéfiant et surréaliste que ces querelles de harenguières entre 196 nations menées par 140 Chefs d'États des plus sérieux, pour établir avec la plus grande exactitude possible l'effort individuel de chacune pour que cesse l'effet de serre atmosphérique planétaire dans les vingt prochaines années, chiffre plutôt artificiellement établi pour que le climat baisse de deux degrés et que la terre survive à la menace apocalyptique qui nous menace aujourd'hui: **"Faites ceci chacun, et nous sommes sauvés collectivement!"** Incroyable mais vrai!

Or nous savons bien que dès qu'un nouveau gouvernement est nommé dans chacun de ces pays, il s'empresse de modifier les chiffres promis ou de les trafiquer pour que le problème soit repoussé pour son successeur. C'est la loi politique, et les Maldives - un des pays les plus menacés du monde - vient de le prouver amplement! En plus de ce déni de droit international pratiquement collectif, les scientifiques affirment qu'aucun chiffre en degrés ne peut être précisé pour garantir la cessation de l'effet de serre, sauf que, si personne ne fait rien - ce qui peut être est même à prévoir - la température augmentera de 4 degrés minimum provoquant une catastrophe écologique et humaine absolue. Que faire donc? Surtout ne pas établir des programmes détaillés que personne ne suivra, mais **bien convaincre suffisamment chacun que SI TOUT N EST PAS FAIT PAR TOUS IMMEDIATEMNT ON COURT A LA CATASTROPHE COLLECTIVE!** Mais voila, la seule chose intelligente à faire, est la seule chose que personne ne fera, car chacun a l'œil sur son voisin:"S'il ne fait rien ou pas assez, moi non plus, na!"

Pour les pays développés comme pour les autres, la dispute porte sur une question absolument idiote, résumée par un savant: "Puisque d'évidence, la maison-terre est en feu, faut-il prendre l'ascenseur ou bien escalader les escaliers, faut il d'abord monter ou descendre pour se sauver?" On brûlera sans doute collectivement avent de se décider. Un simple exemple que les journaux amplifient à souhait ces jours: **"l'Airpocalypse",** l'apocalypse de l'air qui rend absolument invivable des villes comme Beijing ou Shanghai et même Delhi. Ces villes sont à la limite extrême de la survie. Faut-il vraiment discuter inlassablement des causes ou se retrousser les bras collectivement?

L'Inde, se portant porte-parole des pays pauvres, émergents ou directement menacés, ne se gêne pas pour exiger que sa solution soit tenue en compte: **LES POLLUEURS HISTORIQUES DOIVENT PAYER".** Plus de 130 pays sont d'accord avec ce slogan qui signifie simplement que ceux qui ont bénéficiés de l'industrialisation intensive de leurs contrées durant plus de deux siècles tout en engendrant la pollution planétaire doivent accepter leurs responsabilités et payer en conséquence les pays qui n'en sont en rien responsables, pour recevoir des subsides pour utiliser les technologies nouvelles propres et continuer leur développement individuel. Cela semble si logique qu'effectivement ces pays dits industriels ont promis à Kyoto de mettre 100 milliards de dollars à leur disposition. Ils annoncent aujourd'hui que déjà 80 milliards ont déjà été donnés, et que le reste suivrait vite. Mais le représentant indien à eu beau jeu de décortiquer cette aide qui en fait n'était rien de plus que ce que des accords bilatéraux entre pays avaient promis, mais seulement pour le commerce et non pour la diminution de la pollution. **Refus catégorique de la part des riches de faire un pas de plus. Et des autres de retirer leurs exigences.** Admirable tableau de l'Harmonie internationale déchirée par les coups d'épées des protagonistes qui chacun se dit et souvent se croit dans son droit. L'Inde est alors accusée d'être le troisième pollueur mondial. Une statistique apparait alors sur l'écran géant de la Conférence:

Émissions historiques:	**US 30%; Europe 46%; Chine 10 %; Inde 3 %.**
Émissions actuelles:	**US 15 %; Europe: 11 %; Chine 29 %; Inde 5,7 %;**

Impossible donc d'accuser l'Inde, car avec 1,3 milliard d'habitants, **elle a le plus bas taux de pollution du monde par tête d'habitant.** Même devant ces criantes vérités, les riches refusent avec énergie de payer la future énergie des autres qui en auront besoin pour éliminer leur pauvreté.

Mais là où l'affaire se corse, c'est lorsque l'Inde affirme cavalièrement que désormais, elle fera tout pour utiliser les énergies propres, s'engageant à diminuer de trente % ses émissions pour 2050, **mais continuera a utiliser le charbon et le gaz tant qu'elle en aura besoin pour faire disparaitre complètement la pauvreté dès 2030.** Et patatras, haro sur le baudet indien, qui réussit à unir tous les autres pays unis contre elle!. Avec une certaine raison, il faut l'avouer, car lorsque l'égoïsme national s'allie à la myopie collective, rien de bon ne peut en sortir. Plus rien de démocratique dans ces débats sinon une fois de plus, la politique l'emportant sur l'empirique. Car, même si on connait de longue date la mauvaise foi des pays industrialisés on ne peut que se scandaliser de celle de l'Inde qui en fait ne s'occupe guère dans les faits ni des causes de son sous-développement ni encore moins des victimes de la pollution, la majorité étant des aborigènes, des ex-intouchables, ou simplement des miséreux. Ceux qui bénéficient des immenses réserves minéralogiques du pays sont les mêmes ou presque que ceux qui le dirigent!

Des dizaines de milliers de **migrants des Sundarbans**, fuient la montée des eaux submergeant les îles les plus vulnérables, mais ne s'en préoccupe. Ils viennent rejoindre le long de nos routes et ici même à moins de 5 km d'ICOD, les réfugiés bangladais qui arrivent toujours à un rythme alarmant. Tous s'installent où ils peuvent, et ce sont souvent d'autres réfugiés qui partagent leurs 'facilités', eau potable, bois pour faire la cuisine etc. Ce serait un bel exemple de solidarité à montrer aux européens si aisés qui ne veulent même pas partager leurs terres incultes. Dieu merci, j'ai quand même vu - et avec quel plaisir! - que quelques évêques avaient proposés, avec l'accord d' administrations plus ouvertes qu'ailleurs, de faire venir s'installer des milliers des migrants syriens sur ces millions d'hectares délaissés au cœur même de la France! Puisque les français n'en veulent plus, pourquoi refuser que d'autres tentent de les revaloriser?

Il ya certes obligation morale pour compenser les victimes des crises causées par les pays responsables des fluctuations nouvelles et mortelles du climat. Mais l'Inde aussi doit accepter de payer son écot au même titres que les petits pays qui l'entourent et qui commencent à payer cher le développement rapide de l'Inde et sa croissance de bientôt 9 %!

Dans une vision plus large, il faut déjà penser à l'exode massif et prévu des futurs '**Déracinés historiques'** fuyant leurs terres envahies par l'océan: 30 millions (M) de bangladais, 37 M d'indiens, 21 M d'indonésiens, 21 M de chinois, tout cela dans les 25 prochaines années , mais l'opération "EXODUS" a déjà commencée dans les Sundarbans ...et bien entendu, dans les pays subsahariens devant l'extension excessive de la sécheresse et désertification conjuguée...Et qui sait si les inondations gravissimes qui déplacent près de 10.000 familles en Angleterre ces jours ne seront pas elles aussi des victimes à secourir dans un futur pas trop lointain?

Or on sait que tous ces peuples sont loin d'être riches. Je mets ci-dessous **quelques simples statistiques** montrant combien la situation reste précaire en Inde et même au Bengale! Et dans bien d'autres contrées, c'est bien pire.

Recensement 2014 en Inde: **B = Bengale**

Croissance population	1,7% p.an. B. 1,2%	**Journaliers**	51 % B. **58,3 %**
Enfants par famille	1,6 enfants B. **1,3**	**Cultivateurs**	30 % B. 19 %
Analphabètes	35,7 % B. **35,5%**	**Sans terre**	56 % B. **70 %**
Universitaires	3,4 % B. **2,6 %**	**Maison en dur**	55 % B. 40 %
Salaire permanent	9,6 % B. 8,5 %	**Maison en pisé**	45 % B. **60 %**
Moins de 350 Euros p.m .	75 % B. **82,5 %**	**Frigo**	11 % B. **5,5 %**
+ 700 Euros p.m.	8,2 % B. 6 %		

On peut en conclure que la situation reste aussi sombre que du temps des 34 ans de gouvernement marxiste : Plus de 35 % d'analphabètes, 70 % de sans terre, 58,3 % de travailleurs journaliers, 82,5 % gagnant moins de 350 euros par mois, 60 % vivant encore dans des huttes ou des habitations précaires (ICOD est de ceux-là avec ses murs en pisé et toits de chaume!) Le seul point d'ailleurs assez étonnant par rapport au reste de l'Inde est **le nombre d'enfants par famille de 1,3** (1 seulement à Kolkata, alors que le taux de renouvellement de la population doit être deux, comme dans l'ensemble du pays) Il en va de même pour la **croissance qui est seulement de 1,2 % par an** alors que l'Inde croit de 1,7 % par an. On est vraiment bien loin de l'explosion

de la population dont le mythe néocolonialiste a terrorisé l'Occident depuis 60 ans et contre la stupidité de laquelle je me bats par écrit depuis 43 ans !

Mais il reste que les enfants sont là, contrairement aux pays industrialisés qui n'en n'ont plus guère, sauf ceux venant de l'immigration (Un merveilleux cadeau que les immigrés leur font!) Il est d'ailleurs étonnant que si peu de gens dits 'cultivés' ne réalisent pas que, sans immigrés, le pays s'enfonce dans la pauvreté et la déchéance à long terme. Imaginons la Suisse d'après guerre, sans ses espagnols, italiens, portugais…et tant d'autres après ! Elle serait sur les rotules !

D'où la nécessité **d'accueillir de nouveaux immigrés au lieu de les repousser** ! Evidemment, un million, qui est devenu le chiffre actuel, c'est un peu beaucoup ! Beaucoup, certes, mais l'Allemagne, dont le chancelier Merkel semblait être devenue la Statue de la Liberté en Europe, a bien accueilli déjà presqu'un million...et n'en n'est pas morte! Extraordinaire attitude exemplaire d'un chef d'Etat! **Enfin un vrai politicien en Europe...et c'est une femme!** Je sais, je sais, son parti se révolte et peut-être même son pays, car entouré d'autres nations virant a l'extrême-droite, telle la Pologne, la Hongrie, l'Autriche, la Hollande, la Belgique et...la France qui a flirté avec Martine Lepen dans 6 des 13 Etats lors des régionales! Quelle frousse l'Allemagne eue, et moi avec elle! Mais quelle leçon de démocratie que ces deux partis ennemis centristes se soient tenus la main sans honte pour lui barrer la route lors du prochain scrutin, probablement, lui coupant l'herbe sous les pieds pour les présidentielles! Re-ouf! Avec ces anti-immigrants, anti-islamistes, anti-un peu tout quasi fascistes, ce qui reste de l'esprit européen devant le monde entier se serait écroulé...Et bien donc, BRAVISSIMO la France pour le nouveau verdict!

Ces 'hordes' d'extrême-droites super-intolérantes ne feront que favoriser l'arrivée dramatique des futures hordes de l'ordre de dizaines de millions qui arriveront à cause des dégâts climatiques stérilisant les sols, et causés par « on sait bien qui », car alors, on ne pourra pas plus protester comme devant les conquistadores espagnols chez les incas/mayas ou les hordes d'Attila ou de Gengis Khan, en Eurasie.

Je n'affirmerai pas cependant, que l'immense et désordonnée migration dont ces mois sont les témoins soit la bienvenue. Les armes que nous avons un peu tous vendues sans discrimination se retournent maintenant contre nous en Irak et Syrie. (Copie conforme de la talibanisation provoquée par les américains aux Pakistan/Afghanistan) Mais il faut s'y faire. Dans les 20 ans, 20 millions d'africains et d'asiatiques du Moyen Orient vont arriver. Et personne ne peut dire que les 200 millions qui se préparent pour un peu plus tard n'arriveront pas armés et en envahisseurs ! C'est un long terme à préparer pacifiquement et généreusement pour nos enfants. Continuer à jouer à l'autruche avec les yeux dans le sable, comme les soi-disant élites du monde (y compris l'Inde) le font depuis 60 ans au moins ne conduira qu'à une catastrophe encore plus grande.

Il y a dix ans, mes voisins ne savaient pas où se trouvait l'Europe. Ils ne le savent pas plus aujourd'hui, mais ont entendu (et vu) par les Smartphones que beaucoup possèdent même quand ils ne mangent pas à leur faim, que ces pays sont riches et que des centaines de milliers veulent (et finalement peuvent) y entrer. Et alors, ce qu'ils n'avaient jamais pensés auparavant, ils le disent : « Sans terre, avec mes 350 Euros par mois que je n'arrive pas toujours à gagner car je ne suis que journalier, **pourquoi pas moi ?** » Ou s'il ne le pense pas, son fils le pensera rapidement ! Et alors, départs massifs pour les pays de cocagne que leur paraissent être l'Angleterre et les pays anglo-saxon (pour les indiens). Entre temps, les 500 millions de Bangladais, du Myanmar, du Népal et du Pakistan s'introduiront de force s'il le faut en Inde - qui les a, il faut bien l'avouer, regardé de bien haut et parfois de la même manière que le français moyen regardait 'l'arabe' depuis 130 ans. Mais ce sera trop tard, et l'Inde aussi devra payer son arrogance de pays 'puissant et émergent' envers ses pauvres voisins encore sous-développés! On ne s'en sortira pas mieux!

Non, je ne crois pas en une fin dramatique du monde. Je crois de toutes mes forces a la loi de la Vie, qui est accueil, croissance, développement social et survie commune pour atteindre une vie communautaire des plus épanouissantes. Les forces positives du monde se préparent à gagner la bataille. Mais il faut simplement savoir que cela ne sera pas facile, que nos enfants devront se battre encore pour que la création toute entière redevienne ce que le Créateur a voulu. Le Mal ne disparaitra pas comme par enchantement, mais une fois de plus je l'affirme, **l'Amour dans le monde est mille fois plus grand que la haine ou le Mal.** Affrontons donc tous et toutes ce que nous devons affronter, et ne perdons pas confiance, car, derrière par exemple l'immigrant qui nous menace, se trouve l'immigrant qui nous sauvera de nos médiocrités. Et de la diminution de nos populations...

Il est plus que temps de terminer cette longue missive de fin d'année. Nous sommes en plein dans le réajustement de nos pensionnaires: ceux qui peuvent nous quitter (environ 8) et ceux que nous devons admettre (environ 14) C'est à la fois nécessaire, compliqué, et fort douloureux. pour eux comme pour nous...On verra bien demain, car c'est la nouvelle année, et à an nouveau solutions nouvelles!

Bonne année 2016 donc à tous et toutes. 2015 ne fut pas si mauvais que cela, mais je nous souhaite encore un meilleur an neuf!

Gaston Dayanand,

ICOD 31 décembre 2015

DÉCÈS DE POUTOUL,UNE DE NOS PLUS MALHEUREUSES FEMMES VENANT DES RUES

VISITE DE LA FAMILLE DE FABIAN

PARC D"ENFANTS "RAJOU", réalisé par ABC. (trouvé et adopté en 1998; Mort en février 2010)

REMARQUONS QUE LE VIEUX GRAND-PÈRE N'EST PAS LE MOINS GAMIN.

NOĔL 2015

Desseins de bienvenue

Fait avec des légumes par la fille de Gopa qui se prépare pour la prière

Crèche, illuminations, prière et veillée dansante n'ont qu'un seul but: célébrer la venue de l'Enfant-Dieu dans notre monde pour nous donner la paix. La dernière photo: avec les magasiniers qui ont fait des dons importants.

La crèche faite par nos ouvriers

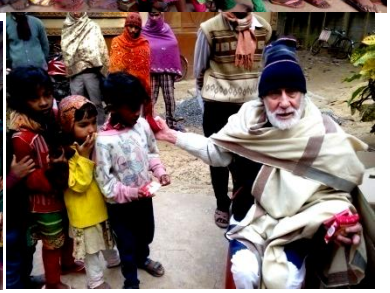
La prière interreligieuse. Décorations faites par les garçons.

Hindoue, musulmane et chrétienne (adibassie)lisent les Saintes Ecritures.

Le petit Bhroto, avec ses yeux d'aveugle illuminés de l'intérieur, pourrait être le "Ravi" de la crèche! Comment ne pas le câliner et le cajoler!

Offrandes des cakes à tous les enfants du village au matin de Noël.

(On peut comparer avec tristesse les visages parfois fermés voire craintifs des enfants du village en comparaison avec les visages ouverts de nos propres gosses! Mais quel avenir ont-ils?)



La moitié des cakes nous sont donnés par l'organisation de Kamruddin par leur comité ci-dessus. Puis les autres, comme ici avec le Commissaire de police des deux cantons de Shyampur. **Enfin, toutes les fêtes de Noël ont été payées par la famille et les amis de Catherine et Denis Collomb de Lyon.**

INAUGURATION DE LA NOUVELLE ROUTE DE BOALIA, ICOD ET LE GANGE :

Huit kilomètres.

La foule massée au carrefour: au fond, les guirlandes oranges marquent l'entrée de la "route d'ICOD" qui sera terminée dès janvier.

Le Député au parlement du Bengale a tout organisé et payé, et tous les élus et l'administration du secteur sont présents...

Comme je suis le plus âgé, je fais partie des vieux meubles.

ATELIERS SUR L'ENVIRONNEMENT ET LA PRÉVENTION DE LA POLLUTION.

Les garçons sont vraiment dans le meilleur environnement!

Mais les filles s'y sont mises plus sérieusement même en surveillant Bhroto!

Logo adapté par Adimoni (Cl. IX)

Chaque dessein est expliqué par un texte bengali concernant la présentation d'une pollution (air, eau, terre, bruit, santé etc...) par des filles de 13 à 17 ans.

Tous les desseins ne sont pas présentés...et 2016 complètera ...

Les cinq doigts mutilés de l'arbre protestant et exprimant sa douleur.
Des desseins appropriés l'expliqueront...

LES 12 ANS DE RANA DANS SON ECOLE

Fructueuse pêche annuelle dans l'étang

(PLUS DE 200 KLLOS DE POISSONS EN TROIS PÊCHES SUCCESSIVES)

CARPE DORÉE PLEINE D'OEUFS.

Piranha a la chair de brochet (le dernier des cent!): près3 kilos

Deux espèces de poissons-chats (Boal) le deuxième est très dangereux. Ils sont venus de la rivière avec les marées...mais ne peuvent survivre dans l'étang...

A la cuisine! Les têtes seront offertes aux hôtes de marque...

Nouvelle route pour le nouveau Bungalow Malala.

Le toit va être sous peu être mis en chaume.

La dernière rencontre du Comité directeur d'UBA le 27 décembre, où décision fut prise de continuer encore au minimum trois ans! Bravo! (Kamruddin est à l'extrême gauche.)

Les toutes premières fleurs d'hiver: des glaïeuls (bulbes de l'an dernier/

Des forestiers coupant un grand arbre...On en replantera trois à la place!

Un sphinx de nuit venant de se faire déchiré l'aile par un gecko

Une des plus merveilleuses créatures tropicales jamais rencontrée, et bien que ce soit une araignée que beaucoup n'aime pas, je vous souhaite la bonne année avec elle, et je sais que cela vous portera bonheur, car Dieu ne crée jamais en vain. Pour mieux tromper ses proies, elle ne paraît avoir que quatre pattes. Mais elle en a bien huit!